L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" - Racine

VOL. XV — NO 31 | Sudbury, Ont. le 10 janvier, 1957. | le numéro: 5 sous

Ce que 1957 nous réserve . . .

LES POINTS SAILLANTS DU DISCOURS DU TRONE

On prévoit un accroissement des octrois fédéraux au lieu de taxes foncières sur les édifices fédéraux dans les municipalités où la propriété du gouvernement reçoit tous les services ordinaires.

Le gouvernement augmentera les octrois aux provinces pour faciliter l'éducation technique et professionnel.

On devra reviser les lois portant sur le contrôle gouvernemental des narcotiques.

Le gouvernement ne semble pas se presser à intervenir dans la grève du rail mais il prêtera son concours du règlement de la situation.

On cherchera l'approbation de la Chambre sur la création d'un Conseil Canadien des Arts.

La législature projette d'aider les universités à rencontrer leurs dépenses de construction et doublera les octrois annuels aux mêmes universités.

On s'attend à recevoir un nombre plus considérable de réfugiés Hongrois et Polonais.

Le gouvernement adoptera une politique fiscale plus sévère en vue d'entraver toute tendance inflationnaire.

On se propose d'établir un comité sénatorial pour étudier les mesures à prendre pour un meilleur rendement des terres agricoles.

On se propose d'améliorer le système des bénéfices aux marins invalides ou aux familles des marins décédés.

Le gouvernement s'engage à contribuer d'une façon tangible à atteindre une solution durable aux problèmes du Moyen-Orient.

La fortune lui sourit

(Photo Central Press Canadian)

Le prospecteur Walter Johnson, aujourd'hui âgé de 68 ans, n'a guère besoin d'une forte mémoire pour se souvenir du temps où il était pauvre et affamé, car en ses 32 ans de prospection c'est à peu près tout ce qu'il a connu . . . jusqu'au jour où la chance lui a souri, récemment. Sa fortune s'établit maintenant dans les six chiffres, paraît-il, mais cela n'est rien à comparer aux $175,000,000 que la compagnie International Nickel s'apprête à dépenser pour exploiter les terrains achetés de M. Johnson, près du lac Moak, dans le Manitoba. On estime que ce développement nouveau rivalisera avec les entreprises de Sudbury. Néanmoins M. Johnson a continué de prospecter dans la même région, et il se peut qu'il soit millionnaire avant longtemps . . . si Dieu lui prête vie.

TV DANS 54 P.C. DES FOYERS A TRAVERS LE CANADA

Le dernier relevé du Bureau fédéral de la statistique indique que l'achat d'articles et matériel ménagers a sensiblement augmenté en 1956.

Le relevé se fonde sur des données de septembre, recueillies dans 3,974,000 foyers.

Le nombre d'appareils de télévision accuse une hausse particulièrement notable. On en trouve maintenant dans 54 pour cent des maisons, au lieu de 39 pour cent en 1955. Les appareils de radio restent au même niveau: 96 pour cent. Le téléphone, par ailleurs, est passé de 70 à 74 pour cent. D'autre part, 94 pour cent des maisons sont munies de l'électricité, au lieu de 93 pour cent en 1955.

Par suite de l'électrification croissante, le nombre de machines à laver atteint 81 pour cent, au lieu de 79. Les réfrigérateurs sont passés de 75 à 79 pour cent, les balayeuses électriques, de 52 à 55 pour cent, les machines à coudre électriques, de 28 à 31 pour cent.

On trouve maintenant une automobile dans 58 pour cent des foyers, au lieu de 56. Les brûleurs à l'huile sont passés de 54 à 57 pour cent. Enfin, 45 pour cent des maisons emploient des cuisinières électriques, au lieu de 42 pour cent 1955.

La proportion des logements occupés par leurs propriétaires est restée la même: environ 68 pour cent. Les loyers ont encore augmenté. Seulement 19 locataires sur cent, au lieu de 22, paient un loyer de moins de $30 par mois. De $30 à $49, la proportion est restée la même: 31 pour cent. De $50 à $69, elle est passée de 23 à 24 pour cent, et à $70 et plus, elle est maintenant de 26 au lieu de 24 pour cent.

RICHELIEU

GERALD SAMSON, NOUVEAU PRESIDENT

Le Richelieu-Sudbury lors de sa première réunion hebdomadaire pour l'année 1957 tenue le 3 janvier dernier à l'hôtel Nickel Range tint ses élections annuelles qui donnèrent les résultats suivants: Gérald Samson succède à Louis R. Desmarais comme président. Elus aux autres postes sont: Baxter Ricard, vice-président; Roland Lalonde, secrétaire; Jean Parisien, trésorier; Louis Presson, maître de cérémonie; le Dr Pierre Chalifoux, Maurice T. Regimbal et Léon Portelance, directeurs.

Pour l'année 1957 le club Richelieu-Sudbury projette un programme intense d'oeuvres sociales.

Une année qui s'annonce encore plus favorable pour les Canadiens

"Il faut cependant nous mettre en garde contre toute défaillance", déclare M. Raymond Dupuis, président de la Chambre de Commerce du Canada.

Les perspectives pour 1957 sont encore plus favorables que ne l'étaient celles de 1956, et les Canadiens peuvent envisager l'avenir avec confiance, a dit M. Raymond Dupuis, président de la Chambre de Commerce du Canada, dans un message de fin d'année.

"La prospérité dont nous jouissons en ce moment continuera tant que nous saurons maintenir un climat de confiance, en dépit de la tension internationale, et tant que notre économie sera appuyée sur une base stable", avertit M. Dupuis. "La prospérité est le résultat de la prévoyance. Notre expansion économique actuelle a des répercussions marquées sur le prix de certaines denrées; elle a comme conséquence une pénurie de main-d'oeuvre, un déséquilibre dans nos échanges internationaux et un resserrement des crédits. Ces phénomènes inhérents à notre économie ascensionnelle sont de nature à faire réfléchir et à nous mettre en garde contre toute défaillance.

"En vérité, cette prospérité est un défi. Les hommes d'affaires, les travailleurs, le gouvernement doivent s'unir afin de tirer le meilleur parti de nos immenses ressources humaines et matérielles et veiller à ne pas diminuer leurs efforts en vue d'intensifier notre avance et assurer la stabilité de notre économie nationale, condition essentielle à tout progrès".

"La prospérité actuelle", continua M. Dupuis, "a commencé au début de 1955 et a pour moteur premier des investissements considérables, l'afflux de capitaux étrangers et le maintien de dépenses élevées des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux. Parmi les raisons invoquées par M. Dupuis et qui justifient son optimisme, citons une tendance croissante des dépenses personnelles pour des biens et des services, un marché favorable pour

— suite à la page 4 —

STURGEON FALLS

LE NOUVEAU CONSEIL PRESENTE UN PROGRAMME IMPORTANT

Après avoir prêté son serment d'office devant le commis de la ville Roger Aubry, le nouveau maire de cette localité à l'est de Sudbury M. J. A. Marleau ne perdit pas de temps à élaborer son programme pour 1957 devant le nouveau conseil.

1) Il est très important d'encourager de nouvelles industries à Sturgeon Falls. Nous avons toutes les facilités voulues pour ce genre d'expansion.

2) Plusieurs rues ont besoin de pavage.

3) Il faut augmenter le nombre des égouts, de nouvelles lignes d'eau et des trottoirs.

4) Les bornes-fontaines et plusieurs lignes d'eau ont besoin de réparations.

5) Il faut construire un hangar pour tout l'équipement de la ville et faire tout le réparage mécanique possible sans occasionner trop de frais.

Monsieur Marleau avertit les contribuables que leur argent sera dépensé sagement et que 1957 sera une année prospère pour Sturgeon Falls.

L'heureux gagnant de . . .

$100.00

lors de notre campagne d'abonnement

du 1e nov. au 20 déc., 1956

M. Louis Gagnon

Hornepayne

Ontario

Nous donnons gratuitement . . .

— VOIR PAGE 2 —

Noëlville

Fête de Noël pour les "tout-petits"

Une fête de Noël, organisée par la présidente du Cercle des Dames fermières, Mme Noël Dionne assistée de Mme Paul Dionne, secrétaire, fut célébrée, pour tous les petits enfants, des membres du Cercle.

Pour l'occasion, la salle était ornée de gaies décorations de Noël, d'un magnifique arbre de Noël, brillamment décoré et illuminé, en dessous duquel étaient cadeaux et bonbons pour les petits. De gais chants de Noël complétaient le joyeux atmosphère de la soirée.

Lorsque tout le monde fut installé, arriva le bon vieux Père Noël qui fut accueilli avec des cris de joie et des applaudissements. Après quelques gais propos échangés avec l'assistance il fit la distribution des cadeaux. Les enfants, au nombre de 60, tous en dessous de l'âge scolaire, recevaient chacun un jouet et un sac de bonbons.

Avant le départ du bon Père Noël, on chanta en choeur, des cantiques de Noël avec l'abbé Fernand Forest, aumônier du Cercle, au piano.

Les dames fermières présentèrent également, un cadeau de Noël à leur aumônier, comme reconnaissance de son grand dévouement.

Les parents des petits enfants assistaient à la fête.

Va et Vient de Noël

et du Jour de l'An

M. et Mme Lucien Bélisle et leurs enfants, Denise, Ulysse, Lucille, Daniel, Conrad, et Gérald, passaient le Jour de Noël à Buckingham, chez les familles Emile Duval et Conrad Bastien.

M. et Mme Raymond Vaillancourt de Sturgeon Falls passaient Noël et le Jour de l'An parmi leurs familles Louis Vaillancourt et Joseph Pilon.

Docteur et Mme J.R. Vaillancourt et leur fillette Lynn de Sudbury passaient Noël et le jour de l'An parmi la famille Louis Vaillancourt.

M. et Mme Victor Pilon de Mattawa visitaient la famille Joseph Pilon à Noël.

M. et Mme Raymons Dionne et leur fillette Madeleine de Sudbury passaient les fêtes de Noël parmi leurs familles Joseph Vaillancourt et Noël Dionne.

M. et Mme Alfred Carrière de Sudbury visitaient leurs familles, Hector Pitre et Rémi Carrière.

M. et Mme Victor Carrière et leurs deux enfants d'Alban, passaient Noël et le Jour de l'An dans leurs familles, Noël Dionne et Mme Aimé Carrière.

Mlle Isabelle Potvin, étudiante à Ottawa passaient les vacances dans sa famille.

Serge Lafrenière, du Séminaire des Sts-Apôtres Laprairie passait ses vacances dans sa famille. Il est le fils de M. et Mme Sylvio Lafrenière.

M. et Mme Robert Vaillancourt et leur fillette Collette visitaient la famille Jean Charles Routhier à Sudbury à Noël.

M. et Mme Johnny McCool et leur fils Denis de Raymore passaient les vacances de Noël chez la famille Alcide Daoust.

LES JEUNES SONT . . .

— suite de la page 3 —

est au moment où on quitte l'école pour entrer dans la vie".

Il passe ensuite en revue certaines constatations, sans lesquelles rien ne peut être fait de concret; Le jeune travailleur subit l'influence de son milieu environnant.

Et c'est de ce principe qu'il part pour caractériser l'influence de la JOC. Si le mouvement est bien organisé, s'il sait consolider son influence, il ne pourra qu'être le meilleur instrument contre le communisme, qui se développe dans les milieux les plus pauvres, soit chez les travailleurs.

Rev. A. Regimbal . . .

— suite de la page 3 —

Aujourd'hui, le Centre des Jeunes est un lieu de ralliement pour les jeunes gens jusqu'à trente ans. Il suffit d'énumérer le nombre des activités pour avoir une idée de son rayonnement: art dramatique, Jeunesses Musicales, ciné-club, Voix Ouvrière, folklore, A.-J. F. O., congrégation mariale, sports, Scouts, Guides, imprimerie, photograhie, tissage, menuiserie, cuir repoussé et autres.

L'aspect des loisirs n'est pas le seul envisagé par le Père Regimbal. Il y a la formation religieuse et sociale. Dans une ville cosmopolite, les catholiques ont besoin de connaissances et de convictions particulières, pour professer ouvertement leur foi. Les jeunes surtout doivent s'unir pour contrebalancer les influences délétères d'un protestantisme à la dérive. On évite ainsi beaucoup de mariages mixtes et de relations louches.

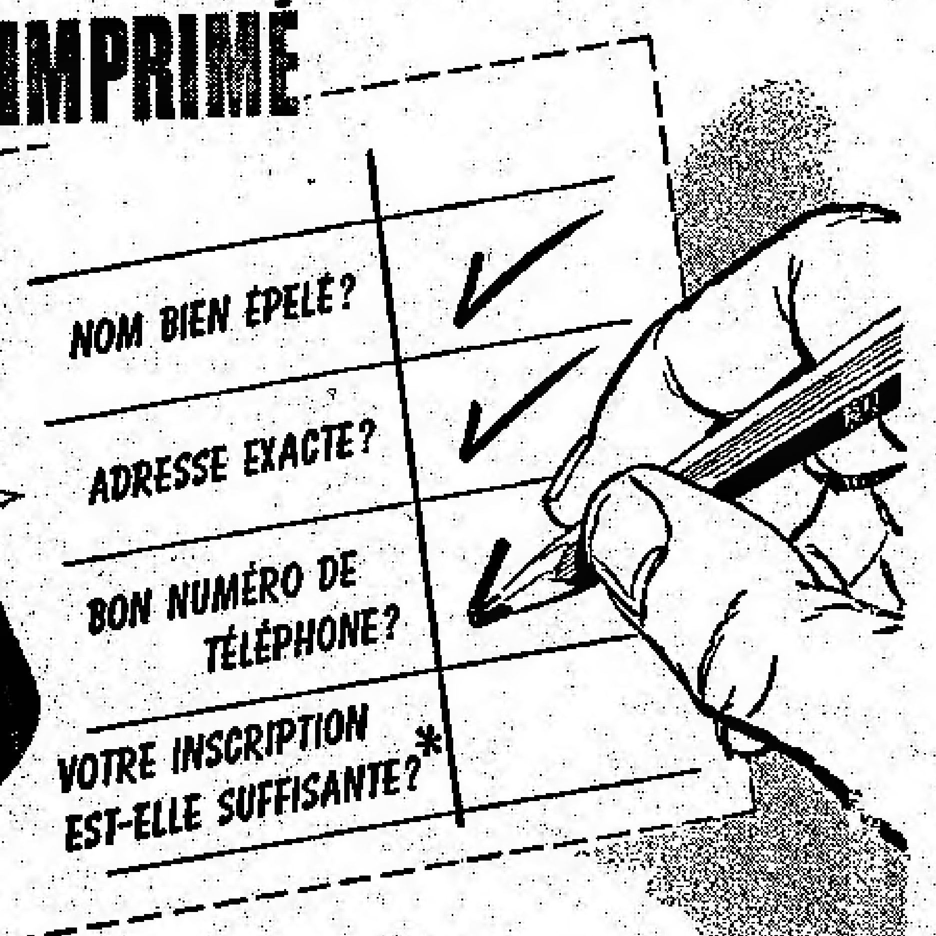
L'exemple du Père Regimbal s'étend maintenant à dix autres Centres semblables en Ontario. La paroisse Sainte-Anne de Sudbury a rendu de grands services à l'Eglise ontarienne. Les Ligues du Sacré-Coeur et l'Apostolat de la Prière furent développé dans le diocèse par le zèle des Pères de la cure. Les Cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc naquirent du même zèle. Le Père Regimbal continue la brillante tradition apostolique de ses devanciers en formant les jeunes gens et jeunes filles de Sudbury, au point de les voir participer au Congrès international des Jeunesses catholiques.

Dans l'avenir social et chrétien de l'Ontario-Nord, le Père Regimbal n'a pas dit son dernier mot, mais il sera certainement important.

(extraits de la revue Jésuites Canadiens - Sep. '56.

VOTRE NOUVEL ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE SERA BIENTÔT IMPRIMÉ

VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE EXACTE?



* Des inscriptions supplémentaires coûtent peu et permettront de vous atteindre plus facilement.

POUR VOS AFFAIRES!... Au moyen d'inscriptions supplémentaires, donnez les noms des filiales de votre entreprise—ou ajoutez à l'inscription de votre firme votre nom et votre adresse personnelle—ou encore donnez les numéros auxquels on pourra atteindre vos principaux employés, après les heures de travail.

POUR LA MAISON... Les autres membres de la famille, les parents et les pensionnaires auraient intérêt à avoir leurs noms dans l'annuaire du téléphone.

Ne manquez pas de vérifier vos inscriptions dès maintenant, et pour tout changement ou addition dans la section des "pages blanches"—ou la "section classifiée"—veuillez téléphoner sans tarder à notre bureau d'affaires.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Aux 25 premiers . . nouveaux abonnés . . .

entre le 10 janvier et le 20 février 1957

. . . nous donnerons

Gratuitement

d'une valeur de .75

L'ALMANACH DU PEUPLE

Beauchemin

Almanach du Peuple 1957

L'Ami du Peuple, C.P. 455, TARIF $3.00 par année

Sudbury, Ontario.

Nom ....

Adresse ....

....

Veuillez m'envoyer gratuitement ma copie de l'Almanach du Peuple

Nous Les Jeunes

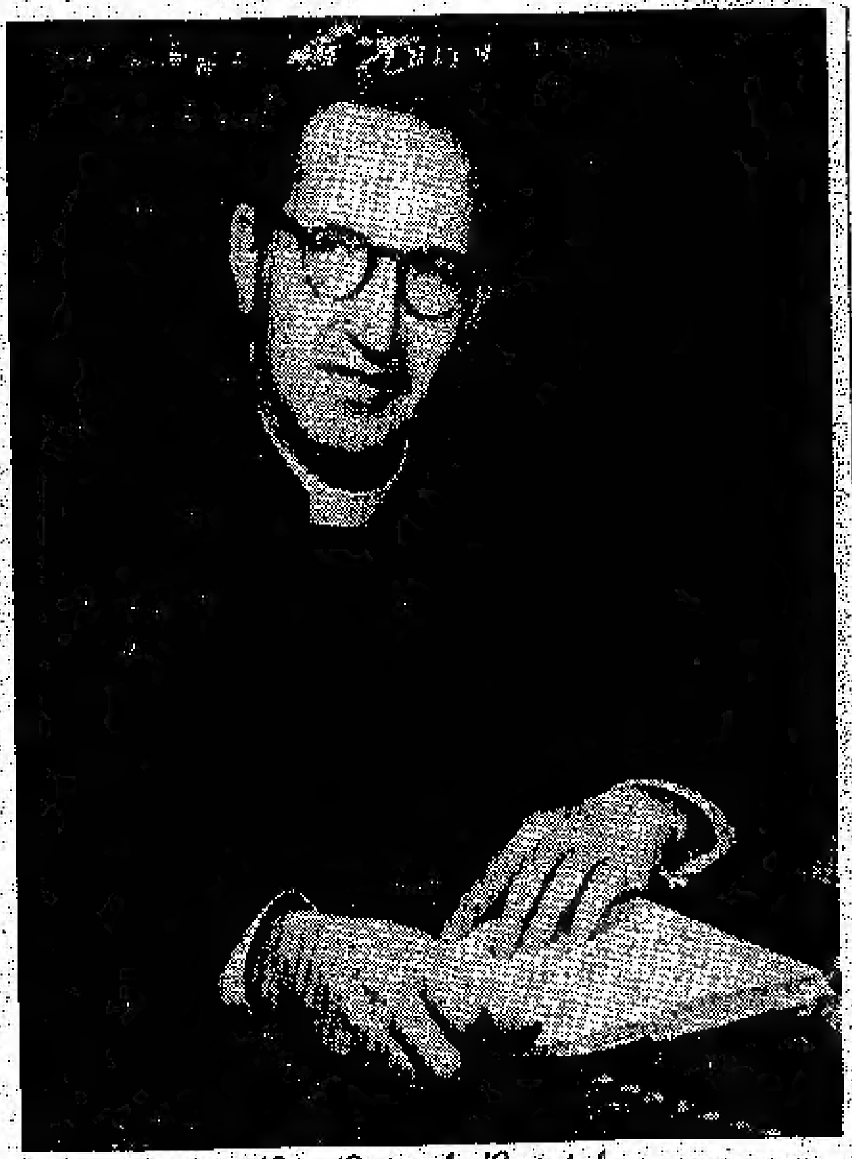
Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: Germain C. Faucon

Rédacteurs: *André Beauparlant*
Béatrice Doyle
Anita Chevrier
Claire Lamothe

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario



Rév. Père A. Regimbal s.j.
Fondateur et Directeur du Centre

Le Père Albert Regimbal réalise, comme vicaire à la paroisse Sainte-Anne de Sudbury, des oeuvres multiples et formatrices. Le Centre des Jeunes qu'il a fondé et qu'il dirige depuis 1950 se compare avantageusement avec les meilleures réalisations qui furent créées dans les grandes paroisses de Montréal.

Originaire de North-Bay, le Père Regimbal fit ses études au Collège de Sudbury. Entré chez les Jésuites en 1935, il retourna dans son ancien collège pour y enseigner durant les années de sa régence. Après son sacerdoce, il retourne muni d'une solide formation philosophique, théologique et sociale. Quand les responsables des associations paroissiales voulurent confier à l'un des Pères les oeuvres de jeunesse, ils comprirent tout de suite l'appui que pouvait leur apporter leur nouveau vicaire. Sa prestance, sa volonté et son dévouement répondaient exactement aux besoins de la population catholique canadienne-française, mêlée aux races et aux religions les plus diverses.

La salle paroissiale était déjà organisée. On y avait installé des allées de quilles et le Club Saint-Louis y tenait ses réunions régulières. Malgré les collines rocailleuses, on avait nivelé le terrain pour les courts de tennis. Il ne restait plus d'espace libre pour établir des locaux accessibles aux jeunes.

Seul, le sous-sol de l'église pouvait être disponible. Il s'agissait de creuser et d'enlever les larges piliers de pierre sans rien endommager. De plus, l'argent de l'église ne devait pas servir à payer les frais de cet aménagement. Les difficultés et les restrictions n'arrêtent ni le zèle ni le sens pratique d'un Ontarien résolu.

En septembre, les travaux commencèrent. D'abord, les garçons, tout heureux à la pensée d'avoir un centre, vidèrent le dessous de l'église de toutes les vieilles choses qu'on y avait entassées depuis soixante ans. Les ouvriers, habitués à manier la foreuse et la dynamite, se mirent à l'oeuvre. Les piliers de pierre furent remplacés par des poutres d'acier et on s'aperçut vite de l'ampleur du sous-sol. On éventra un coin de l'église et le bulldozer pénétra dans l'obscurité de la cave. Les roches montaient à la surface, poussées par la machine, et chaque camion emportait dans sa charge un soulagement et un espoir pour les jeunes. Le ciment recouvrit bientôt le sol nivelé et les cloisons se dressaient selon le plan longuement projeté par le responsable.

— suite à la page 2 —

Les jeunes sont abandonnés à leur sort lorsqu'ils sortent de l'école

Mgr Joseph Cardijn fondateur de la JOC mondiale a dénoncé, cette erreur dans l'éducation chrétienne qui laisse les jeunes travailleurs seuls, au moment où ils quittent l'école pour se lancer dans la vie. Il a aussi insisté sur le rôle international des mouvements jocistes et sur la responsabilité de ces mouvements dans les pays sous-développés: "Le devoir de justice et de charité est un devoir international", a-t-il affirmé.

Mgr Cardijn, qui donnait une conférence de presse, au centre national de la JOC canadienne, était arrivé vendredi soir, à Dorval. Durant sa visite au Canada il assistera, à Toronto, à une réunion nord-américaine des mouvements jocistes.

Après trois jours, à Montréal, Trois-Rivières et Québec où il a reçu un doctorat d'honneur en Sciences sociales, Mgr Cardijn s'est dit impressionné par l'intérêt nouveau de la hiérarchie et du clergé pour la JOC.

Problèmes canadiens

"Le problème jociste va commencer à se poser dans ce Canada nouveau, a déclaré Mgr Cardijn, ce pays qui s'industrialise à un rythme effarant et qui sera bientôt doté d'une nouvelle classe ouvrière.

"Le grand problème de l'avenir du Canada est celui de la jeunesse travailleuse, disait-il encore. Il importe de savoir préparer les jeunes à agir en chrétiens et, surtout, de les aider à avoir une influence chrétienne.

"La responsabilité du Canada va devenir de plus en plus internationale, ajoute-t-il. De même celle de la jeunesse ouvrière catholique et chrétienne.

Et c'est alors qu'il souligne l'un des buts fondamentaux de la JOC: "apprendre aux jeunes travailleurs l'apostolat qu'ils ont auprès des autres".

A quoi sert notre richesse? demande-t-il. A nous seuls, ou a relever le niveau de vie du monde entier? Et Mgr Cardijn lance cet avertissement: "Si la jeunesse du Canada, des Etats-Unis, de l'Europe occidentale, ne réalise pas l'importance de sa tâche, le monde sera vaincu par le communisme".

Il souligne alors le besoin de missionnaires laïcs, pour l'Asie, l'Afrique, l'Amérique du Sud.

Mgr J. Cardijn

"La JOC est une école apostolique et missionnaire... Comme il y a des séminaires pour les clercs, il faut pour les laïcs un "scolasticat" et ce peut et doit être la JOC".

Formation des jeunes

Mgr Cardijn déplore ensuite l'état de solitude dans lequel sont laissés les jeunes, au moment où ils laissent l'école pour entrer dans la vie.

"L'Eglise, affirme-t-il, s'est préoccupée, jusqu'à présent, de baptiser, de donner la première communion, d'instruire les enfants des choses de la religion, mais, à leur sortie de l'école, elle ne s'est pas occupée d'eux... Cela est l'erreur la plus absolue".

Le passage de l'école au travail est un des moments les plus décisifs de la vie de l'homme, dit le prélat. "Il faut absolument prendre en main le sort des jeunes de 14 à 25 ans".

Et il insiste sur la nécessité de services d'orientation professionnelle bien établis qui, comme en Belgique où il en existe 70, lancés jadis par la JOC, soient subventionnés par l'Etat.

"Il faut, et le problème est grave, a dit Mgr Cardijn, que l'Eglise et la paroisse réfléchissent sur ce fait: l'âge le plus important

— suite à la page 2 —

Quilles

Résultat du 8 janvier

	POINTS
Les Canayens	68
Les Dragons	45
Les Braves	43
Les Poires	26
Les Loups Garous	26
Les As	19
Haut Simple (Homme)	
Jacques Groulx	295
Haut Simple (Femme)	
Colette Paquette	266
Haut Triple (Homme)	
M. Lamontagne	776
Haut Triple (Femme)	
Francine Charette	642
Haut Simple (Equipe)	
Les Canayens	1091
Haut Triple (Equipe)	
Les Canayens	2986

MOYENNES

Hommes	
J. Groulx	202
P. Groulx	194
L. Lamothe	190
L. Rioux	187
Ray Chartrand	186
Femmes	
C. Paquette	185
F. Charette	176
G. Lanthier	167
H. Jutras	161
R. Leach	159

Laurent Lamothe, sec.

HUBERT

"Tu n'oublieras pas de raccommoder ma poche, à la maison. Je pense qu'elle est percée!"

CONCOURS DE POPULARITE...AU CENTRE

appelez OS 3-7317

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

Une aide de choix à la ferme

Un produit chimique inconnu il y a 25 ans rend aujourd'hui de grands services aux cultivateurs canadiens.

Vu son excellent rendement dans certaines conditions difficiles, le néoprène a trouvé de nombreuses applications en agriculture depuis son apparition sur le marché en 1931. Premier caoutchouc synthétique à tout usage, il possédait alors des propriétés très voisines de celles du caoutchouc naturel. Grâce à l'amélioration de ces caractéristiques, le néoprène est devenu par la suite une matière bien distincte, remarquablement serviable, et non plus un simple matériau de remplacement.

De nombreux fermiers connaissent bien le néoprène comme le matériau résistant avec lequel on fait des boyaux et des courroies de transmission pour nombre de machines agricoles, les guipages protecteurs de certains types de fils électriques et des pièces de prises de courant et de douilles de lampe. Peut-être ont-ils aussi conduit des camions dont les roues étaient munies de bandages pleins en néoprène ou utilisé des peintures d'entretien à base de néoprène pour protéger les pièces métalliques de certaines machines ou bâtiments. Peut-être ont-ils porté des tabliers, des gants ou des bottes de travail en néoprène, ou encore des chaussures à semelle et talon du même produit.

Un des emplois les plus courants du néoprène à la ferme est la fabrication de boyaux résistants aux produits chimiques pour des appareils comme les applicateurs et les pulvérisateurs. Les boyaux de néoprène résistent aux substances chimiques contenues dans les herbicides, insecticides et fertilisants liquides et ne sont nullement affectés par l'huile, la graisse et l'essence.

Résistants et durables, ces boyaux ne se détériorent pas aussi vite, sous l'effet des intempéries, que s'ils étaient faits de caoutchouc naturel. Les pomiculteurs et maraichers, qui remisent leurs machines pendant de longues périodes, déclarent que le néoprène ne se fendille pas, ne se ramollit pas ni ne se durcit pendant tout ce temps.

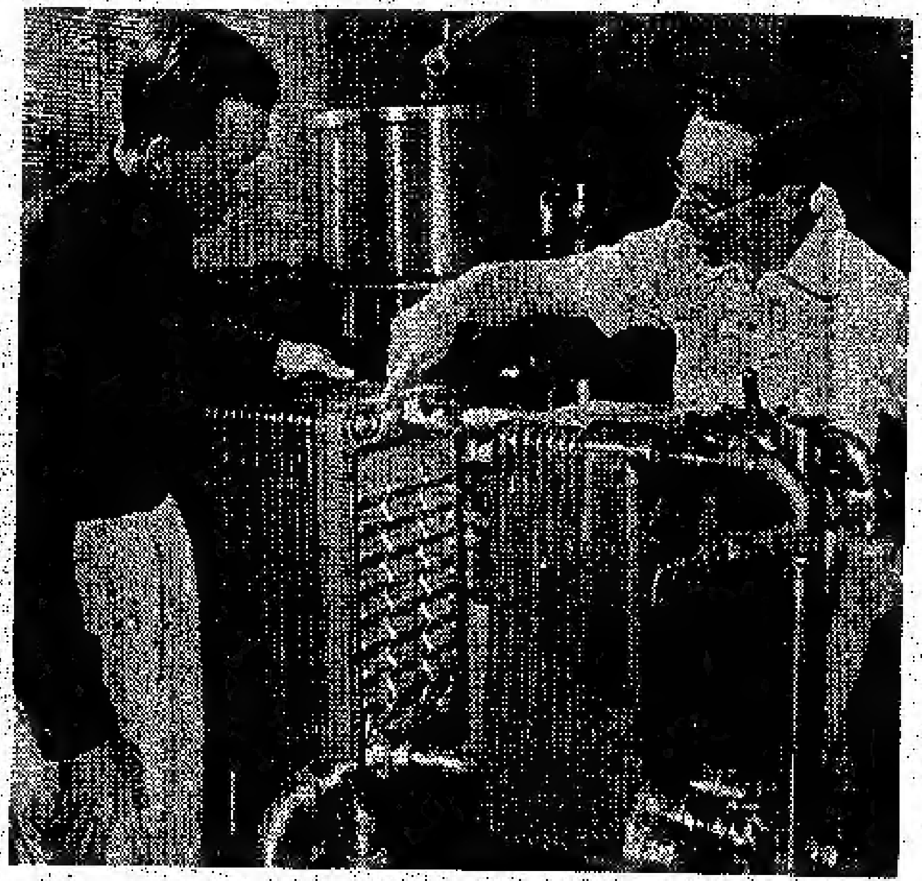
Le néoprène rend également de grands services au cultivateur laitier. Le lait doit être manipulé avec mille précautions hygiéniques. Le matériel doit être entièrement stérilisé et la moindre pièce doit être en mesure de résister aux produits chimiques et aux températures élevées de la stérilisation; il ne doit pas être affecté par la graisse et ne doit pas lui-même avoir d'action nocive sur le lait.

A cause de sa résistance à l'action détériorante de la graisse, de la chaleur et des produits chimiques, et parce qu'il n'affecte pas le lait, le néoprène est utilisé dans la fabrication des trayeurs, des joints de refroidisseurs et dans les vêtements hygiéniques des gens qui manipulent le lait.

Chez le cultivateur laitier, l'utilisation la plus importante peut-être que l'on fait du néoprène est dans la trayeuse. Les trayeurs et les tubes en caoutchouc d'une trayeuse sont la plus grande source de bactéries thermoduriques. Des expériences faites dans huit fermes des Etats-Unis ont démontré que dans les mêmes conditions de nettoyage et de stérilisation le nombre de bactéries développées dans les trayeurs de néophène est inférieur à celui des trayeurs en caoutchouc naturel.

Grâce à leur grande résistance à l'absorption de la graisse, on a constaté moins de déformation dans les trayeurs en néoprène dont la durée est d'environ le double de celle des trayeurs en caoutchouc.

Il est incontestable que le néoprène rend de grands services à la ferme mais on n'a pas encore exploré tout son champ entier d'applications dans l'agriculture. Par moulage, on peut donner à ce caoutchouc synthétique toutes sortes de formes compliquées, et ses caractéristiques physiques ouvrent de larges perpectives.



Les joints de néoprène utilisés dans ce refroidisseur de lait ne sont pas affectés par les écarts de température que nécessite le traitement. Le néoprène est résistant à la graisse ainsi qu'aux produits chimiques utilisés pour la stérilisation.

Le tablier de néoprène est résistant à la graisse et aux produits chimiques; il est facile à laver.

Roi de la pomme de terre

(Photo Central Press Canadian)

Dans les provinces Maritimes, à la fin des récoltes, on a récemment proclamé M. Arthur Dixon roi de la pomme de terre. M. Dixon habite Fortune Bridge, Ile-du-Prince-Edouard. Il a été couronné lors de l'exposition des Maritimes, à Amherst, par Mme B. C. Knight, à gauche, en présence de Mme Dixon, à droite.

UNE ANNEE QUI S'ANNONCE

— suite de la page 1 —

nos métaux de base, tels que le minerai de fer et l'uranium, la perspective d'une production de pétrole accrue et de gaz naturel, un avenir prometteur pour les revenus agricoles grâce à de meilleurs rendements du marché des bêtes à cornes et des porcs, un accroissement possible des exportations de blé, bien qu'il plane une incertitude dans ce domaine; comme facteur économique, notons aussi qu'un certain nombre de projets d'envergure, dans les industries et l'administration, ont été reportés à 1957; on prévoit aussi de fortes rentrées de capitaux d'invertissements.

Selon l'opinion d'experts consultés par la Chambre de Commerce du Canada, voici les faits saillants de nos perspectives économiques, a ajouté M. Dupuis.

Produit national Brut: un accroissement de 8% sur le chiffre déjà remarquable de 1956.

Revenu personnel disponible: hausse d'environ 6%.

Dépenses personnelles: hausse d'environ 5%.

Les épargnes individuelles seront encore élevées en raison des revenus maintenus et des restrictions imposées au crédit.

Revenus des travailleurs: hausse d'environ 6%.

Revenu agricole net: une légère incertitude règne dans ce secteur.

On prévoit une demande ferme de la plupart des produits agricoles

Les conditions économiques, tant au Canada que dans le reste du monde auront l'an prochain des répercussions favorables sur l'agriculture canadienne, selon les experts fédéraux.

C'est du moins la prévision que contiennent les rapports présentés hier par le ministère fédéral de l'Agriculture au cours de la séance d'ouverture de la conférence fédérale-provinciale sur l'agriculture.

Les experts prévoient précisément "une demande ferme et soutenue de la plupart des produits agricoles, sur les marchés d'exportation".

Tablant sur les données recueillies jusqu'au 1er novembre dernier, les rapports fédéraux expriment la conviction que "le revenu que tirera l'agriculteur de la vente des produits de la ferme en 1957 pourra se maintenir au niveau de celui de 1956".

Ils rappellent que d'après les compilations ministérielles, le revenu du fermier aura été cette année probablement plus élevé qu'il l'avait été l'an dernier.

L'échelle des revenus agricoles de la prochaine année ne dépendra pas, selon les mêmes experts tellement des récoltes courantes que du volume des exportations et du dégagement consécutif des élévateurs à grains qui attendent de recevoir les céréales récoltées en 1956.

Les récoltes de l'année se trouvent présentement emmagasinées sur les fermes mêmes. Toute augmentation appréciable des récoltes, ajoutent les rapports, signifierait un emmagasinage plus considérable sur place.

On prévoit de plus que la vente du bétail procurera au fermier à peu près les mêmes recettes que celles de l'année précédente, durant laquelle elles auront représenté "probablement près de 30 pour cent du revenu total".

Hausse du porc?

Le marché du porc serait moins actif en 1957 que durant l'année actuelle, mais les prix connaîtraient une "certaine hausse". Par contre, les bénéfices additionnels réalisés grâce à cette hausse pourraient être annulés par une baisse de la moyenne des recettes dans la vente du bétail.

Sur le marché des oeufs, on prévoit que la production s'accroîtra et que les prix diminueront.

Pour ce qui est des fruits, à moins de conditions météorologiques très défavorables, la récolte totale devrait surpasser celle de l'année actuelle.

En raison des récoltes plus abondantes de l'année courante, le revenu des producteurs de tabac sera aussi élevé l'an prochain selon les experts fédéraux.

BAIGNOIRES D'ACIER . . .

RECOUVERTES DE LA MEILLEURE PORCELAINE

5' - "Recess Style Bell"

Blanc vitrifié $78.50

Teintes pastels:

bleu - vert - corail - jaune $89.50

Vous pouvez acheter nos produits chez votre plombier

S.V. Johnson Plumbing Supplies

Streetsville, Ontario.

M. LE PLOMBIER:

Si vous n'avez pas encore nos produits en étalage, écrivez aujourd'hui pour un catalogue gratis - notre taux d'escompte et nos remises sur fret.

Les nouvelles en raccourci

Toronto, Ont.: Un parti politique qui dirigea le gouvernement de l'Ontario de 1919 à 1923 est mort le 7 janvier. C'est le parti des Fermiers-Unis. Depuis plusieurs années il est muet comme une carpe. Il y a deux mois ses directeurs demandaient au gouvernement ontarien de déclarer mort leur parti. Le gouvernement vient d'acquiescer à leur demande.

Sturgeon Falls, Ont.: William J. Higgins, 40 ans, homme d'affaires bien connu de cette localité et à plusieurs fois décoré de la deuxième Grande Guerre—meurt asphyxié dans sa chambre à coucher alors que le feu ravagea une partie de sa demeure. Sa famille était en visite lors de cette tragédie.

Montréal, P.Q.: Un camionneur transportait 100,000 oeufs frais dans son véhicule qui a capoté. Le camionneur s'est retrouvé dans une omelette de 6 tonnes où il allait se noyer lorsque des sauveteurs sont arrivés à temps pour le tirer de sa piscine involontaire.

[illegible], Ont.: La population de cette petite localité près de Sudbury est fière de pouvoir ouvrir les portes de leur propre édifice municipal. Bâti au coût de $11,000.00 seulement l'immeuble est évalué à $25,000.00 à la suite de tout le travail et d'une grande quantité de matériel offert gratuitement par une population imbue d'un esprit civique remarquable.

Hanmer, Ont.: Le plus vieux magasin général de la place propriété de Joseph A. St-Germain fut complètement rasé par les flammes en moins de deux heures. Les pertes sont évaluées à près de $25,000.00. Tout l'ameublement et les effets personnels de la famille y passa.

Sudbury, Ont.: La commission de contrôle pour la ville va-t-elle siéger le samedi soir au lieu du mercredi. Plusieurs s'opposent à cette suggestion, le samedi soir étant par tradition réservé à d'autres choses que les discussions politiques!

Trois-Rivières, P.Q.: De toutes les villes du Canada, c'est à Trois-Rivières que l'on trouve le plus de chiens et de chats ... et le moins de maux de tête: 53% des maisons ont des chiens, 52% des chats; 78% des personnes questionnées achètent des remèdes pour les maux de tête. De toutes les villes du pays c'est la donnée la plus basse.

Sudbury, Ont.: Mme Elman Perreault et ses quatres enfants de bas âges ont dû quitter leur demeure pieds nus dans une température sous zéro alors que le feu détruisit leur maison sur la route de Coniston. Ils ont du fuir à travers champs chez le voisin et la route ne fut jamais si longue à des pieds d'enfants nus dans la neige. M. Perreault était au travail à Copper Cliff lors du sinistre. L'ameublement n'était pas couvert par l'assurance.

Blind River, Ont.: A l'exemple de la population de Hanmer, la population de cette localité florissante ont rejeté par un vote décisif la vente des liqueurs alcooliques dans les bars et les salles à dîner. Comme il fallait une majorité de 60% aux supporteurs de cette question, la réponse des électeurs par un vote de 650 contre 450 donnait des funérailles de première classe à ce referendum.

Garson, Ont.: Le conseil de Neelon-Garson ouvre l'année d'une façon spectaculaire. Aussitôt le serment d'office prêté, le conseil appointe tous ses comités, emprunte $300,000. On félicite le chef de police sur l'efficacité de son personnel. Ce dernier n'attend pas longtemps pour demander une hausse de salaire, un radio-échange pour sa propre automobile et l'aide d'un autre constable. Voilà une session bien remplie.

Windsor, Ont.: A deux pas d'une station de police des maraudeurs d'un sang-froid presque glacial s'enfuirent avec un coffre-fort pesant 250 lbs et contenant $10,000. On a toujours dit que la meilleure cachette n'est pas nécessairement dans la cave et que les mauvais coups passent inaperçus dans votre propre maison.

Kirkland Lake, Ont.: L'homme considéré le plus vieux du Canada à 110 ans serait un prospecteur du nom de Wilhelm Paczwald. Lors d'une courte visite dans cette localité du Nord-Ontario notre plus que centenaire admettait que pour la première fois depuis 1870 il passait plus que 2 jours hors des bois. Dire que nous devons vivre ... en société!

Sudbury, Ont.: Le concours de popularité qui a lieu actuellement au Centre des Jeunes de Sudbury en marge d'une campagne de recrutement a réveillé chez certains publicistes-appointés des talents jusqu'ici endormis. C'est à qui trouverait la façon la plus directe pour ne pas dire originale de faire connaître sa candidate. On a vu déjà: pancartes, buvards, cartons d'allumettes, annonces-éclairs à la radio et annonces dans les journaux: "What's next"!

Toronto, Ont.: Des détectives ont fouillé une rue de Toronto à la recherche d'un ... bout de nez.

Il s'agit d'une pièce manquant à l'appendice nasal d'un jeune homme du nom de Roy Moss, qui attend à l'hôpital de recouvrer son bien.

M. Moss avait stationné son auto à une intersection du centre de la ville, malgré les véhémentes protestations d'un piéton. Quand l'automobiliste descendit de son véhicule pour discuter avec le piéton, ce dernier tira de sa poche un couteau avec lequel il tailllada le nez de son interlocuteur.

Pour faire une greffe satisfaisante, les médecins réclament le morceau manquant, mais jusqu'à présent les policiers n'ont pas réussi à le retrouver.

L'entente règne chez les conserv...

(Photo Central Press Canadian)

L'événement capital des récentes semaines, dans le domaine politique fédéral a été l'élection du nouveau chef du parti conservateur, M. John Diefenbaker, de Prince-Albert, Sask. On voit ci-haut le nouveau chef, à droite, affichant les relations cordiales qu'il a gardées avec ses deux concurrents au congrès conservateur: MM. Davie Fulton, à gauche, de Kamloops, C.-B., et Donald Fleming, au centre, de Toronto. Tous trois ont promis de travailler de concert pour tenter de conquérir le pouvoir à Ottawa, lors des prochaines élections générales. On rapporte, mais sans confirmation, que M. Diefenbaker s'assurera la coopération du Crédit social, ce qui augmenterait ses chances dans certaines provinces.

L'AMI DU PEUPLE
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0706
Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" parait tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $3.00 par année.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

De la paresse d'esprit ...

Les réunions, les congrès, les conférences, les journées d'études se succèdent à un rythme vraiment épuisant. C'est à se demander si la fatigue ne serait pas la cause des résultats plutôt maigres que donnent ces discussions.

Il existe un danger qui menace de façon générale les individus et tous les groupements sociaux, même ceux qui affichent leur allégeance à l'Eglise. Ce grand danger qui menace le monde aujourd'hui, c'est la paresse. Ironie! Allez-vous dire. Tout le monde est fatigué et jamais les hommes n'ont été aussi affairés!

Mais la paresse est un état d'esprit beaucoup plus qu'une immobilité du corps. De grands paralytiques, étendus sur un lit, peuvent être des bourreaux de travail et exercer une influence profonde sur leur milieu. A côté d'eux le viveur, le débauché, le noceur qui n'a plus de temps de se coucher et qui roule en automobile est un inutile, un paresseux, un parasite et un fardeau qui alourdit le monde.

La paresse cherche le conformisme. Elle aime les choses fixées, établies. Le paresseux ne trouve rien de plus désagréable que les choses imprévues. C'est qu'il faut faire un effort pour se réadapter à un nouvel ordre de choses; et c'est justement ce que le paresseux redoute. L'esprit du monde et la mentalité du siècle ont une tendance à chercher des formules immuables qui dispensent ensuite de l'effort. L'esprit de commodité caractérise cette mentalité. Le fauteuil devient comme la morque de l'autorité.

Et pourtant l'Evangile nous enseigne si bien le sens des autres, c'est-à-dire la charité et la générosité. Cette action doit être immédiate et s'appliquer à des oeuvres urgentes. Il ne s'agit pas de contempler la route lointaine, et de regarder trop haut.

Si nous ne hâtons le pas, d'autres s'engageront sur la route et comme toujours nous arriverons trop tard.

Demandons nous jusqu'où le penchant à l'orgueil peut favoriser notre esprit de paresse? Que de catholiques parmi nous se croient arrivés, parachevés, fixés à jamais parce que d'abord ils sont catholiques et qu'ils appartiennent à des sociétés catholiques plus ou moins intellectuelles qui se contentent de ce qu'ils sont, de ce qu'ils ont donné, de ce qu'ils ont accompli.

Ne faut-il pas aller plus loin que cela. Se rendre compte de ce qui se gâte chez nous, de ce qui se perd, de ce qui nous manque et de ce qu'il reste à faire.

A l'origine de cette paresse d'esprit on pourrait trouver une culture intellectuelle et religieuse qui ne suffit plus et qui paralyse.

Relations

**Sommaire
janvier 1957**

EDITORIAUX

Prestige international du Canada et drapeau canadien. - Voix du peuple; voix de Dieu. - Civisme et démocratie.

ARTICLES

Allocations familiales ou dégrèvement d'impôt? — Léon Lebel

La prière pour l'unité chrétienne — Luigi d'Apollonia

Deux pièces: Deux réussites — Georges-Henri d'Auteuil

Pour un catholicisme constructif — Irénée Beaubien

L'évolution de la collaboration patronale ouvrière - Jacques Cousineau

COMMENTAIRES

Le Pape nous parle. - Ottawa peut-il dépenser son argent pour des fins provinciales? - En trois mots.

AU FIL DU MOIS

Le chrétien, cet homme pratique... - Les cinq ans du Forum catholique. - Délinquance des jeunes ou criminalité des adultes? - Plan Drapeau ou plan Dozois? - La Gaspésie écrit. - L'Abitibi reçoit. - Débandade communiste. - Année mariale en Pologne.

ARTICLES

L'alcoolisme, mal familial — Rolland Boyle

La Hongrie et le monde — Joseph-H. Ledit

Marie. - Le Dieu vivant. - Saint Paul et le Mystère du Christ. - Le Mouvement oecuménique. - L'Eglise, l'Occident, le Monde. - Bandoeng. - The Juvenile in Delinquent Society. - The Al-Anon Family Groups. - Malgré tout... tant aimée. - Directions in Contemporary Criticism and Literary Scholarship. - Le Roi du marais de Kärholm. - Le portefaix de Dieu. - Derrière le sang humain. Le Rocher du Pas de la Mule. - Route: Nord, 88 est. - Amadou, musicien-détective. - La Grande Neige.

"RELATIONS", 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal-11
VE: 2541
Abonnement: $3.00 par année
le numéro: $0.25

La Page Ouvrière

Collaboration de la "Voix Ouvrière"

Conférence sur les répercussions progressives de l'industrialisation

— suite et fin —

Dans toutes les régions, on notait la nécessité de tenir compte des conséquences de l'industrialisation sur le bien-être humain. Le caractère complexe et hautement dynamique d'un bon nombre des développements, d'une part, et l'influence énorme des modes traditionnels d'organisation sociale, d'autre part, aident assurément à expliquer la non-réussite à tenir tête aux répercussions de l'industrialisation.

A mesure qu'avançaient les travaux de la conférence, la reconnaissance que la non-réussite se rencontrait dans les six régions a éveillé chez les membres le désir de pousser plus loin leurs recherches sur la nature de plusieurs changements physiques et économiques qui s'effectuaient afin d'en comprendre les conséquences sur la vie du particulier, de la famille et de la collectivité et d'établir pour l'avenir des politiques sociales et économiques constructives.

Dans certaines régions, l'industrie a fait preuve d'initiative en contribuant à d'importantes améliorations locales, comme celles du logement, de l'éducation, des divertissements et de l'hygiène; mais dans d'autres, l'industrie n'a assumé aucune de ces responsabilités.

On a également noté dans certaines régions que le manque de participation active à la prise de décisions a entravé l'initiative individuelle et collective.

Les conséquences de l'augmentation des achats à crédit, le manque actuel d'argent à prêter, l'inflation et la valeur immobilière, la demande accrue de travailleurs spécialisés et la participation croissante des femmes mariées à l'effectif ouvrier ont été fréquemment signalés dans les rapports des groupes. Ce sont là des questions qui, a-t-on souligné, devraient faire l'objet d'études plus poussées.

Les rapports, qui renfermaient plusieurs autres observations importantes, serviront de base aux études additionnelles qu'on se propose de faire l'année prochaine sur chacune des six régions. L'orientation et la matière des recherches proposées seront également facilitées par les remarques faites dans l'allocution de clôture du sir Geoffrey Vickers à propos d'une étude intitulée "The implications for Research", de M. Murray G. Ross, de l'école de travail social (récemment nommé adjoint exécutif au président de l'université, M. Sidney Smith., et par d'autres délégués à la conférence.

Pour la conférence d'octobre 1957, on propose que les mêmes groupes visitent les mêmes régions après que d'autres enquêtes et recherches auront été faites. Lors de cette conférence, on rédigera probablement des projets préliminaires d'action, qui pourront ensuite servir de base à des expériences l'année suivante.

Le Canada devrait exiger les $20,000,000. qui lui sont dus

Nous ne devrions pas faire cadeau aux Britanniques d'une somme de plus de $20,000,000 qu'ils nous doivent cette année, à titre d'intérêt sur des prêts que nous leur avons consentis après la dernière guerre, déclare la CTCC dans une lettre qu'elle vient d'envoyer au premier ministre Saint-Laurent.

Faire ce cadeau, ce serait contribuer indirectement aux frais de l'expédition anglaise au Moyen-Orient, ajoute la CTCC.

Le gouvernement de Londres a dit récemment être incapable de nous payer les intérêts qu'il nous doit.

M. Jean Marchand, secrétaire général de cette centrale ouvrière a signé la lettre.

M. Marchand écrit: "A sa réunion tenue à Québec le 8 décembre, le Bureau confédéral de la CTCC a vivement protesté contre la brutale intervention de la Russie en Hongrie et contre les opérations militaires conduites par la France et l'Angleterre au Moyen-Orient.

"L'action de la France et de l'Angleterre a d'autant plus de gravité qu'elle semble justifier le massacre effectué par la Russie en Hongrie".

La CTCC, dans une autre lettre qu'elle vient également d'envoyer à M. Saint-Laurent, félicite le gouvernement de "l'attitude à la fois pondérée et ferme" qu'il a prise à l'occasion de la crise du Moyen-Orient. Et elle exprime l'avis que la force de police de l'ONU devrait être permanente.

Réparation des accidents du travail

Les gains annuels maximums d'après lesquels on établit les indemnités ont été augmentés de $4,000 à $5,000. Comme le pourcentage des gains qui sert à établir l'indemnité demeure le même à 75%, la modification augmentera l'indemnité maximum de $57.69 à $72.11 par semaine. Le maximum de $5,000 entrera en vigueur le 1er janvier 1957, et il s'appliquera dans le cas les accidents survenus à cette date ou par la suite.

LE REVENU DE LA MAIN-D'OEUVRE ATTEINT UN NOUVEAU SOMMET EN AOUT

Le revenu de la main-d'oeuvre canadienne a atteint un nouveau sommet en août.

Il a atteint 1,229 millions de dollars, soit 6 millions de plus qu'en juillet (1,223 millions) et 122 millions, ou 11% de plus qu'en août 1955 (1,107 millions).

Le gain hausse le total de la période de janvier-août d'environ 11%, soit 9,223 millions au regard de 8,311 millions un an plus tôt.

Le pipe-line avance toujours

(Photo Central Press Canadian)

Les parkas, les bottes fourrées et autres pièces de vêtement hivernal sont à l'ordre du jour en Saskatchewan sur les chantiers où se poursuit la construction du fameux pipe-line destiné à transmettre le gaz naturel de l'Alberta à l'Est du Canada. On voit ici un soudeur à l'oeuvre, sur ce tuyau de 34 pouces de diamètre. Un écran le protège du vent froid et son aide porte le parka, car déjà le mercure est sous zéro dans les plaines de l'Ouest.

Les rédacteurs de la page ouvrière sont heureux d'annoncer à leurs lecteurs et amis, le programme de l'Institut d'Education Sociale.

Voici ce programme tel que rédigé par le directeur le Rév. Père Albert Regimbal, S.J. Pour s'inscrire à ces cours, s'adresser au Centre des Jeunes de Sudbury, 40 rue Beech.

Première série

VOS COURS EN "RELATIONS INDUSTRIELLES"

Fondement des Relations Industrielles

Professeur: R.P. Emile Bouvier, S.J. directeur du département d'économique à l'Université Georgetown, Washington D.C.
Sujet: Les facteurs ou les agents économiques, psychiques et moraux dont il faut tenir compte dans les relations industrielles.

Les cours auront lieu:
vendredi le 25 janvier
samedi le 26 janvier
dimanche le 27 janvier
de 8 à 10 heures p.m.

Vie industrielle et Relations professionnelles

Professeur: R. P. Jacques Cousineau S.J. assistant-directeur de l'Institut Social Populaire, à Montréal P.Q.
Sujet: Les principes de la morale sociale - L'Histoire des associations patronales et ouvrières.

Les cours auront lieu:
vendredi le 1er février
samedi le 2 février
dimanche le 3 février
de 8 à 10 heures p.m.

à L'UNIVERSITE DE SUDBURY

261, rue Notre Dame

La deuxième série de cours aura lieu

les: 5, 6, 7, — 12, 13, 14 avril

Les détails à ce sujet seront donnés plus tard

La commission d'assurance-chômage

et le service national de placement

annonce l'ouverture

d'un bureau d'emploi à

Elliot Lake, Ontario

(à partir du 7 janvier, 1957)

EDIFICE BUREAU des POSTES

rue Spruce

(entrée à l'arrière de l'édifice)

Téléphonez 27

La commission d'assurance chômage

J. C. Bisson — chef commissaire

C. A. L. Murchison — commissaire

R. J. Tallon — commissaire

COURS EN RELATIONS INDUSTRIELLES

appelez OS 3-7317

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
rue Draper Sudbury
Tél.: OS 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
LIMITEE
Etabli en 1895
...U — AUTO et AUTRE
Prêts sur Hypothèques
ELM EST — TEL.: OS 6-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
...fice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
Dominion Tires & Tubes
35 RUE BEECH

HEISKANEN JEWELLERS
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5-7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852 Sudbury

Impôt sur le revenu pour 1956
— CONSULTEZ —
Sudbury Bookkeeping & Letter Service
...6 Bloor OS. 3-8986

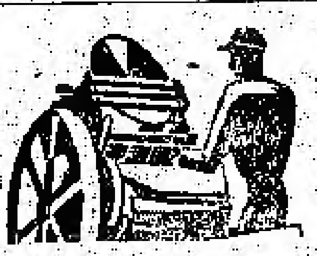
Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
...0 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-561

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS et NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
R. B. Warren, B.A.
109 Edifice Mackey Tél.: OS 5-753

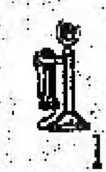
Salon de Barbier
LaSalle
prop. Roland Falardeau
249 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 4-3279

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180



● TETES DE LETTRES
● BILLETS DE TIRAGE
● CARTES D'AFFAIRES
● FAIRE-PARTS
● PROGRAMMES
● CIRCULAIRES
● TETES D'ENVELOPPES
● PANCARTES
● RAPPORTS
● CARTES DE DEUIL
● ETIQUETTES
● COLLANTS
● CARTES DE SYMPATHIES
● LETTRES CIRCULAIRES
● ETC..ETC
ARTS GRAPHIQUES
Tél. OS 5-6731
SUDBURY, ONTARIO

LEBEL & FILS
● **Nettoyeurs**
● **Teinturiers**



OS 5-7517
142 rue EYRE

Le Scoutisme

SOIS PRET

Derniers Cris

A Azilda dimanche soir le 25 novembre plus de 12 scouts ont prononcé leur serment scout. Ceci marque le début des scouts à Azilda.

Dimanche le 9 décembre à Verner se réunissaient à nouveau tous les dirigeants des scouts. Messe d'ouverture à 9.00 a.m., Déjeuner causerie, session technique, réunion du Conseil Diocésain à 3.30 p.m.

Les scouts de St-Jean de Brébeuf reprendront leurs activités ainsi que les louveteaux grâce à l'initiative de M. Gilles Pelland qui remplira le rôle de chef de groupe.

Tout laisse entrevoir que nous aurons des scouts à Hanmer. Les autorités désirent y voir les scouts puisqu'ils ont cru bon de nommer des responsables.

Pour Vos Enfants

Nous avons vu que le scoutisme est nécessaire à nos jeunes. Nous devons donc déduire qu'il est aussi nécessaire d'avoir des adultes pour assurer la direction du mouvement.

1) Le support de nos curés qui appointe un aumônier, lequel vient jouer un rôle très important dans la marche et dans la direction morale de nos unités.

2) Les comités protecteurs (sujet à discuter) viennent assurer la direction par ses chefs, la bonne marche des affaires par ses conseils.

3) Les chefs et assistants adultes sont acceptés par les comités protecteurs, l'aumônier et nommés officiellement par le commissaire représentant le Comité Directeur Diocésain.

Les points de base pour le choix de nos chefs sont les suivants: 1 - Santé 2 - Générosité 3 - Caractère 4 - Débrouillardise 5 - Piété solide. Entrent aussi en considération la stabilité, et la volonté du sujet à comprendre la mentalité des jeunes afin de bien les guider.

Ceci doit vous amener à mieux apprécier nos chefs, du même coup à mieux comprendre pourquoi il manque des chefs capables de remplir la tâche.

Entrez dans le jeu

La dernière fois on a parlé de la hiérachie du scoutisme. Aujourd'hui nous allons commencer la visite des trois branches distinctives du scoutisme.

Les voici: 1 - Meute pour les louveteaux, 2 - Troupe pour les scouts, 3 - Clan pour les routiers. Entrez avec moi dans le local, ou "tanière" de nos louveteaux! Notez bien l'atmosphère de jungle que vous y trouverez par les dessins sur les murs, le mât d'honneur surmonté d'un loup et enfin le rocher du conseil où ont lieu les investitures. Bien à la vue, le portrait du patron de nos louveteaux Saint François d'Assise.

La meute au complet, en cercle, est prête pour la prière et le grand hurlement (cérémonie d'ouverture). Voyez là 12 à 24 garçons de 9 à 11 ans, divisés en "sizaines" avec à la tête de chacune un "sizainier" et son second reconnaissables par les bandes blanches au bras gauche.

Voici maintenant la louvemaitrise (équipe formée de l'aumônier et des chefs de la meute). Au centre le chef appelé Akéla, à ses côtés ses assistants portant les noms suivants baloo (l'ours brun), bagheera (panthère noire), hathi (l'éléphant), etc...

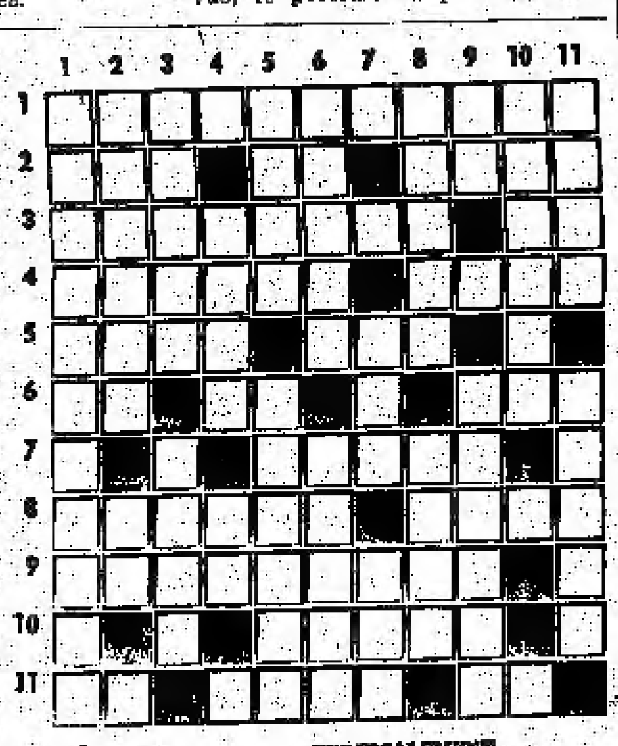
Les chefs d'une meute doivent être des personnes du même sexe. Toute meute confiée à des personnes du sexe féminin doit être dirigée par au moins trois femmes ou jeunes filles.

Nous reviendrons en juin '57 vous entretenir sur les louveteaux. Dans l'intervalle vous êtes assurés d'une réponse à toute question concernant Louveteaux, Scouts, et Routiers. Simplement envoyer vos questions à:

Bellarmin Jutras,
Mcfarlane Lake,
Via Sudbury, Ont.

POUR RIRE EN SOIREE. - Jeux, livres amusants, sérieux. Révélateur de la pensée. Combattre vie chère, chômage, etc., envoyez 25c. Adressez:
A. P. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, Nova Scotia, Canada.

MOTS CROISÉS No 42



HORIZONTALEMENT

1 — Valet qui panse les chevaux.
2 — Gros perroquet — Fleuve côtier de France — Inscription mise au haut de la Croix.
3 — Nom donné à l'éther de pétrole — Pronom personnel.
4 — Convenable, propre à quelque chose — Espace indéfini dans lequel se meuvent les astres.
5 — Conduit, guide — Suinte.
6 — Post-scriptum — Sans ornements — Particule affirmative.
7 — Monument monolithe.
8 — Opiniâtre — Habitation en bois de sapin.
9 — Perception que l'âme a des objets par les sens.
10 — Choisir entre plusieurs choses ce qu'on ne peut faire ou avoir à la fois.
11 — ...les — Très petit golfe — ...

VERTICALEMENT

1 — Manuscrit sur parchemin dont on a fait disparaître l'écriture pour y écrire de nouveau.
2 — Secs, stériles — Négation.
3 — Masse d'eau qui occupe le centre d'un atoll — Volcan de la Sicile.
4 — Peu de chose — Conjonction.
5 — Petit des animaux du genre cerf — Action de brûler.
6 — Traits de plume — Age, époque, siècle.
7 — Emploie, se sert — Une des quatre saisons.
8 — Fille de la sœur — Prénom féminin.
9 — Préfixe privatif — Parasite des bêtes de somme.
10 — Petite erse.
11 — Chef des Métis de l'Ouest en 1885 — Rescrit donné par le sultan de Constantinople.

Numéro 42

SOLUTION DES MOTS CROISES

F	A	L	E	F	R	E	N	I	E	R
A	R	A	■	A	A	■	I	N	R	I
L	I	G	R	O	I	N	E	■	S	E
I	D	O	I	N	E	■	C	I	E	L
M	E	N	E	■	S	U	E	■	A	■
P	S	■	N	U	■	S	■	O	U	I
S	■	E	■	S	T	E	L	E	■	R
E	N	T	E	T	E	■	I	S	B	A
S	E	N	T	I	M	E	N	T	■	D
T	■	A	■	O	P	T	E	R	■	E
E	S	■	A	N	S	E	■	E	R	■

Pour le meilleur comfort
essayez
TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air clamatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facille à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapoglass avec un peu d'extra.

Voyez-le chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

Elisez Georgette SIMARD

REINE

du

Centre des Jeunes

"GEORGETTE SIMARD"

Une carte de membre . . . 1 vote

(étudiant(e) — $1.00 .... autres $2.00)

Adressez-vous à: OS 3-7317 au Centre

OS 4-4669 Jean Tanguay

Cette annonce est commanditée par le comité d'organisation pour Mlle Simard

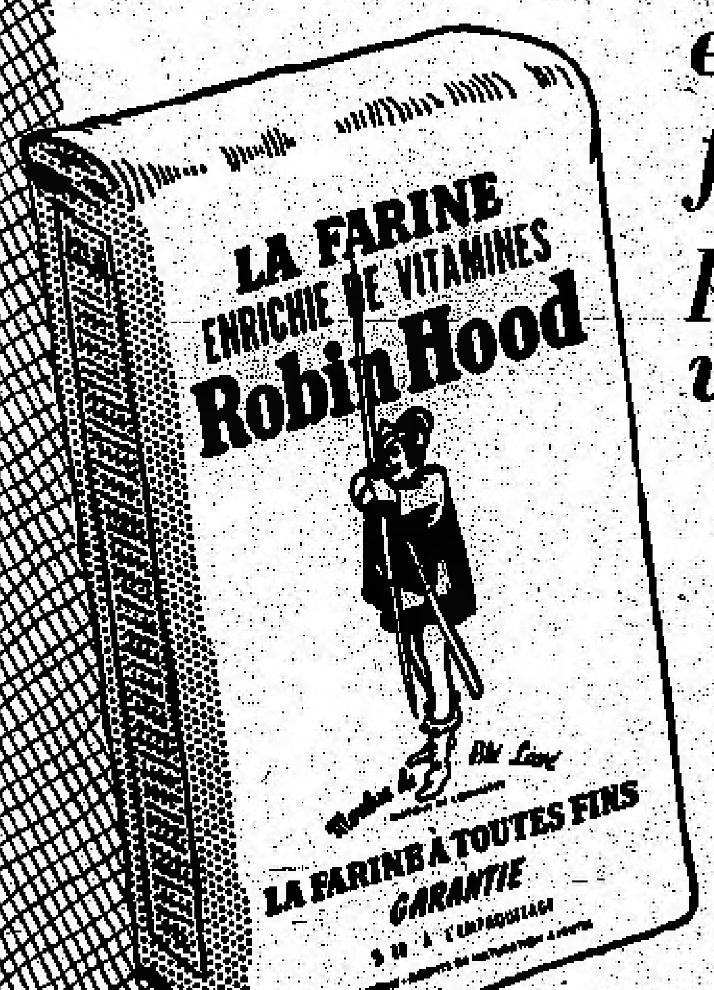
J. Tanguay, publiciste

LA FARINE

Robin Hood

"ÉPROUVÉE AU FOUR"

est la *seule* farine idéale pour *toutes* vos recettes



RECETTES CHOISIES

$1.00 ou .75 et un certificat de garantie de farine ROBIN HOOD à:
Robin Hood Flour Mills Ltd.
B.P. 190, Montréal, Québec

La compagnie Du Pont construit à North Bay, Ontario

La Du Pont Company of Canada (1956) Limited construit ici, en ce moment, une fabrique d'explosifs commerciaux qui coûtera plusieurs millions de dollars. Cette usine, qui sera l'une des plus largement mécanisées et des plus modernes du continent, doit commencer à produire au début de 1957.

Une fois terminée, cette usine, dont la plupart des bâtiments seront entourés de levées de terre, présentera du haut des airs l'aspect d'une fourmillère géante. On s'attend que sa production joue un rôle important dans l'industrie minière canadienne, ainsi que dans la construction des routes et autres grands travaux.

D'une superficie de 3.800 acres, le terrain de l'usine est situé dans le canton de West Ferris, à cinq milles au sud-est de North Bay, "la porte du Nord canadien", à proximité des florissantes régions minières du nord des provinces de Québec et d'Ontario, celles du Canada où l'on trouve la plus forte concentration d'utilisateurs d'explosifs commerciaux.

Cette nouvelle usine, dont la construction marque la rentrée de Du Pont of Canada dans le domaine des explosifs commerciaux, portera le nom de Nipissing; elle emploiera le nouveau procédé de nitration continue et sera aménagée d'après les plus récentes techniques architecturales. Une des compagnies devancières de Du Pont of Canada, la Canada Power Company, entreprit la production des explosifs en 1852.

L'extérieur de la plupart des bâtiments est terminé. Une partie de l'équipement est déjà arrivée et l'on travaille en ce moment à l'aménagement intérieur. La centrale est déjà en fonctionnement. Il y aura en tout environ 30 bâtiments qui logeront bureaux, services d'entretien et de fabrication et dépôts, distribués sur une superficie d'environ 50 acres.

A l'exception d'un ou deux bâtiments, il s'agit de constructions d'un étage en béton armé, en blocs de béton, ou en charpente d'acier ou de bois variant en dimensions, depuis les grands dépôts jusqu'aux petits ateliers pour travaux spécialisés. Les bâtiments pourvus de remblais ont des murs épais, en béton armé, et sont recouverts de plusieurs pieds de terre. C'est là qu'on combinera, mélangera et empaquettera les divers ingrédients du produit fini, la dynamite. Celle-ci sera ensuite transportée aux dépôts où elle demeurera jusqu'à son expédition.

La méthode de fabrication se rapprochera du procédé continu dans toute la mesure du possible pour ce genre d'industrie, et l'on prévoit que l'utilisation des techniques et de l'équipement de fabrication les plus récents permettra d'obtenir un degré de sécurité peu commun même dans une industrie déjà réputée pour ses progrès sécuritaires. Contrairement aux fabriques d'explosifs commerciaux moins nouvelles et plus conventionnelles, l'usine Nipissing n'utilisera plus de wagonnets ni de chariots. Conformément aux méthodes de production les plus modernes, les matières premières et le produit fini seront acheminés par des canalisations ou sur des transporteurs à courroie.

Tous les membres du personnel supérieur sont déjà installés dans la région. Au début, l'usine comptera environ 100 employés, recrutés pour la plupart dans la région du Nipissing. Ce nombre sera graduellement porté, au cours des prochaines années, à environ 175, à mesure que la production augmentera.

Octroi de $75,000 de la Fondation Kellogg a l'Université de Montréal

Le recteur, Mgr Irénée Lussier, annonce que l'Université de Montréal vient de se voir accorder, par la Fondation Kellogg de Battle Creek, Michigan, un octroi de $75,000, réparti sur 5 ans, pour son nouvel Institut supérieur d'administration hospitalière qui a commencé ses cours en octobre dernier, sous la direction du Dr Gérald LaSalle.

Cet institut, qui relève de l'Ecole d'hygiène, dont le doyen est le Dr Armand Frappier, est le seul de langue française au Canada à offrir un grade universitaire: la maîtrise en science hospitalière. En ce moment, l'Université de Toronto offre aussi un cours similaire.

Comme il y a au Canada plus de 330 hôpitaux régis par un personnel de langue française, on réalise l'importance d'un tel institut qui vise à la fois à former des administrateurs capables de diriger et de coordonner les activités de l'hôpital moderne, à organiser des cours de perfectionnement pour ceux qui ne peuvent quitter leur emploi, et à mettre au point un programme de recherche ayant pour objet de hausser les standards des soins médicaux et hospitaliers et d'en diminuer le coût.

La Fondation Kellogg semble reconnaître par cet octroi que l'Université est l'organisme tout indiqué pour assumer un pareil enseignement, puisqu'elle possède dans ses facultés et écoles, les diverses disciplines connexes; médecine, hygiène, droit, sciences sociales, psychologie, relations humaines, Ecoles des hautes études commerciales, de technologie médicale et de réhabilitation.

19 MORTS VIOLENTES EN FIN DE SEMAINE

Les accidents de la route et les incendies ont fait 19 victimes en tout, cette fin de semaine, au Canada, selon la "Presse Canadienne".

Ainsi que l'indique le relevé de la Presse Canadienne, de 6 heures vendredi soir à minuit dimanche l'auto a fauché 15 vies cependant que le feu a causé quatre morts.

L'Ontario est en tête du bilan, ayant enregistré huit morts violentes, dont cinq attribuables à la route et trois à des incendies.

Dans le Québec, quatre personnes ont accidentellement perdu la vie; trois dans des accidents routiers et le quatrième dans un incendie. L'auto a en outre fait deux victimes en Colombie canadienne, trois au Manitoba, et une dans chacune des provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.